

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Henry Herth, 1er juin 1895](#)

Marie Moret à Henry Herth, 1er juin 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-56

Collation 2 p. (33r, 34r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 1er juin 1895, Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-56

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46971>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er juin 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination 48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

Résumé Marie Moret accuse réception des bottines commandées, observe qu'elles n'ont pas exactement la longueur demandée, mais consent à solder la facture par l'envoi d'un chèque de 50,85 F. Commande une nouvelle paire de bottines.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Vêtements](#)

Personnes citées [Offroy et Cie](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

tenir compte de
demande
de plus, mais
aussi long.

Guise familière
1 Guin 1898

Monsieur Henry Herth,

J'ai reçu à son temps votre
lettre du 19 mai et ce matin
seulement, les bottines annoncées.

L'ouvrier a bien observé les
9^e mill. de largeur à la semelle et
il a bien tenu les empeignes hautes
vers l'extrémité, afin de laisser
la plus grande liberté au jeu
des doigts; mais il n'a pas donné
aux bottines toute la longueur
que j'avais demandée. La
semelle mesure à peine 27 cent
j'avais demandé 27 cent 2 mill.

Néanmoins je les garde
et vous en envoie le solde
ci-joint en un chèque (n°

B 63 363) valeur 50 fr. 68 sup.
M. H. Offroy et cie Paris. Veuillez
m'en accusé réception.

Ces bottines portent le
n° 21000. Veuillez m'en faire
dès maintenant une seconde
paire semblable, sur deux
formes, tige cheveau glacé,
laccées dessus, claque droite
vermeilles, talons bas, double
semelle liège débordante.

Je donnerai que 7 cent. de
hauteur au vernis sur le dessus
du pied. Il y a 7^e 1/2 à la
paire que je viens de recevoir.
C'est moins joli qu'avec
7 cent seulement.

Surtout ne diminuez
aucune des mesures, ni en
hauteur des empeignes, ni
en largeur de la semelle.
Il s'agit de la longueur

prenez compte que j'ai
demandé 2 millimètres
de plus; donc. faites au moins
aussi long.

Enfin, avant d'expédier
cette nouvelle commande,
assurez-vous bien (afin
que je n'aie pas à vous
la retourner) qu'elle
remplit exactement les
conditions rappelées
dans la présente lettre.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes
parfaits civilités

Marie Godin

Guise Familistère
1 juin 1895

Messieurs Offroy et Cie,

J'ai l'honneur de vous con-
firmer ma lettre du 1^{er} mai datée
de Nîmes, et de vous informer
que j'envoie aujourd'hui à
M. Henry Merth, 46 chaussée
d'Antin, Paris, le chèque
N^o B 83 363 valeur 50 fr. 85
auquel je vous prie de faire
bon accueil.

Veuillez agréer,
Messieurs, l'assurance
de ma parfaite consi-
dération

Marie Godin